

PILOSELLES – *PILOSELLA OFFICINARUM* F. W. Schultz & Sch. Bip.

Longtemps classées dans le genre *Hieracium*, les piloselles sont actuellement des *Pilosella* sp. que l'on distingue par l'aspect des akènes (taille, ornementation du sommet, existence ou non d'un bourrelet circulaire) et secondairement par la présence ou pas de stolons aériens. La détermination des plantes de ces deux genres est extrêmement complexe en raison de leur reproduction souvent apomictique (non sexuée) et de leurs nombreux hybrides viables d'où un aspect très polymorphe...

NOMENCLATURE

Son nom latin de genre et d'espèce a été attribué par deux frères allemands, Friedrich Wilhelm Schultz, pharmacien botaniste et Carl Heinrich Schultz dit Bipontinus, médecin botaniste, en 1862.

Synonymie : *Hieracium pilosella* L., *H. saussureoides* (Arv.-Touv.) Arv.-Touv., ...

Nom vernaculaire : piloselle, épervière piloselle, oreille de souris...

Étymologie : *Pilosella* dérive de *pilis*, poils en raison des nombreux poils qui recouvrent toute la plante. *Officinarum*, indique son usage médical ancien.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante vivace de la famille des astéracées de 5 à 30 cm de haut, formant une colonie. La piloselle est capable d'inhiber la germination des graines des autres plantes.

Les stolons aériens sont allongés, grêles, avec des feuilles décroissantes vers l'extrémité du stolon. Les tiges velues portent des feuilles lancéolées munies de longs poils dessus, et grises tomenteuses dessous. De mai à août s'ouvrent les capitules de fleurs jaunes, parfois striées de pourpre dessous. Les bractées de l'involucre sont munies de poils simples, glanduleux et étoilés.

C'est une plante fréquente en Savoie, en plaine jusqu'à l'étage subalpin, dans les prairies sèches sur des substrats pauvres en azote. Elle croît en compagnie de *Agrostis capillaris*, *Bromopsis erecta*, *Hippocrepis comosa*, *Orchis militaris*, *Onobrychis viciifolia*, *Vaccinium myrtillus*...



“Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz” – THOMÉ

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

La piloselle était connue au Moyen Âge, Matthioli lui a attribué la propriété de puissant astringent. Jadis, en Maurienne, l'infusion des feuilles et fleurs de piloselle était reconnue comme un puissant antidiarrhéique (Rochet, 1982).

Espèces proches, les épervièrres (*Hieracium* sp.), étaient récoltées autrefois pour faire des infusions en cas de « maladie de poitrine » pour une vertu pectorale (Fournier, 1947).

Les parties aériennes de la piloselle sont inscrites dans la liste de la 10^e édition de la pharmacopée française. Elles contiennent des coumarines, des flavonoïdes. La piloselle est utilisée pour faciliter les fonctions d'élimination rénale (diurétique) et digestive.

Pour en savoir plus :

ROCHET M., 1982 - Thérapeutiques d'autrefois en Maurienne notamment par les plantes médicinales", Thèse de docteur en pharmacie, Université Claude Bernard, Lyon - 80 p.

Sylvie Serve